DOSSIER PAYS

N° 47
SEPTEMBRE 2019

COLOMBIE

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

AVANT-PROPOS

Monsieur Gautier MIGNOT,
Ambassadeur de France en Colombie

La coopération académique et scientifique est devenue un volet essentiel de l'action de la France en Colombie. Elle est en phase avec les grands enjeux de notre agenda bilatéral (processus de paix, changement climatique, biodiversité, santé, développement territorial rural et urbain, transformation numérique, innovation et compétitivité) et les attentes des secteurs économiques et de la société. Depuis 2015, les rencontres officielles qui se sont succédé ont souligné les convergences de vue des dirigeants de nos deux pays sur la nécessaire adaptation de nos moyens d'action face aux transformations profondes et complexes que connaissent les environnements culturels, sociaux et professionnels à l'échelle planétaire.

En 2017, les saisons croisées France-Colombie ont permis de réaliser une cartographie de nos échanges, de réévaluer nos pratiques et de renouveler nos imaginaires réciproques. Une centaine d'établissements français d'enseignement supérieur ont envoyé des représentants en Colombie et plus de 50 universités colombiennes ont effectué des missions en France. Les 80 colloques organisés dans les deux pays ont confirmé la richesse et la diversité de notre collaboration scientifique mais ont mis en lumière, aussi, la dispersion de la communauté de recherche et ses difficultés d'accès aux dispositifs bilatéraux et internationaux de financement. Au-delà de l'intervention publique et du mécénat d'entreprise qui ont assuré le succès de l'Année France-Colombie, il est impératif désormais de concevoir de nouveaux modes de partenariat et d'interaction avec le secteur économique, les institutions et la société civile, afin de garantir le développement durable et concerté de nos coopérations et susciter l'émergence d'écosystèmes franco-colombiens d'enseignement supérieur et de recherche autour de problématiques d'intérêt commun.

C'est dans cette perspective que se déploie aujourd'hui la coopération universitaire et scientifique entre nos deux pays. Avec plus de 4 100 étudiants (dont près de 500 en doctorat), la Colombie demeure à la 2e place parmi les pays latino-américains pour l'envoi d'étudiants en France. Plus de 430 accords d'échanges académiques sont en vigueur dont 150 accords de doubles diplômes et cotutelles de thèse. Ces dispositifs de mobilité encadrée ont suscité un accroissement considérable de la présence d'étudiants français sur le territoire colombien (1 300 en 2018). Engagées depuis quelques années dans des processus d'accréditation de haute qualité, les universités colombiennes renforcent leurs capacités d'accueil et internationalisent leurs cursus. Ce dynamisme reflète la progression de l'offre de formation en français langue étrangère au sein du réseau des Alliances françaises et dans les établissements colombiens. Sept universités colombiennes intègrent désormais le réseau de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Tandis que les agents de Campus France diversifient leurs campagnes de promotion dans les régions et sur les réseaux sociaux, certains établissements français se dotent de bureaux de représentation et effectuent des missions de prospection et de recrutement ciblées. Premier évènement du genre organisé dans le pays, la « Semaine de l'Ingénierie française en Colombie » a permis de sensibiliser en septembre 2018 les nouvelles autorités nationales sur le potentiel de notre expertise dans les domaines des sciences et des technologies et de favoriser les synergies entre les écoles d'ingénieur et les filiales des entreprises françaises. Dans le domaine des formations techniques, le réseau français des IUT et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation intensifient leurs collaborations. Les secteurs du tourisme et de l'hôtellerie, mais aussi celui des industries culturelles et créatives, sont en plein essor. Un établissement créé sur le modèle de l'École 42 (programmation informatique) ouvrira ses portes à Bogotá à l'automne 2019, de même que le premier campus d'innovation et d'entrepreneuriat colombien inspiré de la Station F. Après le succès du Salon « Destino Francia » organisé à Bogotá en 2017 (45 établissements présents et plus de 4300 participants) la seconde édition de ce salon Campus France est programmée les 19 et 20 octobre 2019.

En tant que 5e partenaire scientifique (600 co-publications par an), la France entretient avec la Colombie des relations fructueuses étayées par les actions locales des antennes du CIRAD, de l'IRD, de l'Institut français d'Études andines (IFEA) et de l'Institut des Amériques. La présence de chercheurs français dans les universités colombiennes et de nombreux docteurs colombiens formés en France a donné lieu en 2018 à la création de l'association franco-colombienne de chercheurs, COLIFRI, forte aujourd'hui de plus de 350 adhérents individuels et soutenue par une trentaine d'institutions universitaires. Ce nouveau réseau scientifique dynamise les partenariats bilatéraux et régionaux en favorisant l'émergence d'équipes mixtes de recherche et d'écosystèmes d'innovation. Il permet de démultiplier les actions et de faciliter l'accès des équipes de recherche à des leviers de financement au niveau international. Il a mobilisé en juin 2019, à Medellín, pour les Premières Assises de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, une communauté de plus de 1 300 professionnels représentant plus d'une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur et 41 organismes de recherche français ainsi que d'importants acteurs publics colombiens et de nombreuses entreprises. COLIFRI se structure désormais en hubs régionaux sur l'ensemble du territoire colombien et en groupes thématiques qui se constituent en consortiums de recherche et d'innovation incluant de multiples partenaires. Deux nouveaux laboratoires franco-colombiens (Laboratoire Mixte International et International Research Project) ayant vu le jour en 2018 et 2019 et deux Fonds FSPI engagés en Colombie par le MEAE (énergies renouvelables et industries culturelles et créatives) permettent aujourd'hui de donner une impulsion inédite à des projets multisectoriels à fort impact économique et social. Tout en réaffirmant leur engagement dans la consolidation et le développement des partenariats bilatéraux, notamment à travers le programme ECOS Nord, les autorités colombiennes ont également renforcé leur collaboration dans le cadre de nos dispositifs de coopération régionale (programmes STIC, MATH et CLIMAT AmSud, réseau régional en biosciences).

À partir de ces nouvelles dynamiques bilatérales et régionales, une nouvelle étape a été franchie. Elle permet d'atteindre un niveau de relations inédit qui ouvre des perspectives de collaboration prometteuses pour l'ensemble de l'écosystème français d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation.

LA COLOMBIE EN QUELQUES DATES

-20 000 avant notre ère

Arrivée des premières populations humaines. Il y aurait entre 87 et 102 peuples ancestraux recensés (selon les sources). La population indigène en Colombie s'élève aujourd'hui à environ 1 400 000 individus.

Environ 1500

Arrivée des premiers colons espagnols. Les tribus indigènes sont décimées et conquises. Diverses colonies sont implantées ; elles se transformeront en provinces.

1810

Début du mouvement indépendantiste mené par Simón Bolívar et Francisco de Paula Santander. Triomphe des indépendantistes en 1819.

17 décembre 1819

Le territoire connu sous le nom de vice-royauté de Nouvelle-Grenade devient la République fédérale de Grande Colombie.

1830

Séparation des départements de la Colombie, du Venezuela et de l'Équateur.

1903

Sécession du Panama après l'ingérence des États-Unis.

1948

Assassinat du dirigeant de gauche, Jorge Eliécer Gaitán qui donne lieu au Bogotazo. Guerre civile, *La Violencia*, qui dure près de dix ans et fait plus de 300 000 morts.

Depuis les années 60

Conflits entre l'armée régulière, des guérillas marxistes (Fuerzas armadas revolucionarias de Colombia « FARC », Ejército de liberación Nacional « ELN ») et des groupes paramilitaires d'extrême droite, alimenté par le trafic de narcotiques.

2016

Signature des accords de paix entre le gouvernement et les FARC.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 2

INTRODUCTION 5

Informations clés

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE EN COLOMBIE 7

1. Un développement rapide du secteur
2. Présentation du système d'enseignement supérieur colombien
3. La recherche en Colombie

L'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR COLOMBIEN 12

1. Vers plus d'internationalisation des établissements colombiens
2. Évolution de la mobilité des étudiants
3. Actions de promotion des principaux pays d'accueil des étudiants en mobilité

LE DISPOSITIF D'ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE EN COLOMBIE 15

1. Les étudiants colombiens en France
2. La Francophonie et l'enseignement du français en Colombie

LA COOPÉRATION BILATÉRALE UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE ET SES PERSPECTIVES 19

1. La coopération universitaire et scientifique
2. Les perspectives de coopération universitaire et scientifique franco-colombienne

Placé sous la tutelle des ministères de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Campus France a pour principales missions la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants et chercheurs étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.

L'ensemble des publications est disponible sur le site de Campus France dans l'espace documentaire.

INTRODUCTION

La Colombie est un pays grand comme deux fois la France, situé entre la côte pacifique et la mer des Caraïbes. La forêt amazonienne recouvre 55% de son territoire et, de fait, 80% de sa population se concentre dans les Andes. La plus grande ville du pays est sa capitale, Bogotá, située à 2 640 mètres d'altitude : elle regroupe à elle seule 8 millions d'habitants dans un pays qui en compte près de 50 millions.

La Colombie est la quatrième puissance économique du sous-continent sud-américain : la croissance annuelle de son PIB sur la décennie 2008-2018 est de 3,5% en moyenne[1]. Portée par l'exportation d'hydrocarbures – 50 à 55% des exportations en fonction des années –, l'économie colombienne a toutefois souffert de la chute des cours du pétrole et cherche à diversifier ses sources de revenus. Elle développe notamment les filières de la construction et des infrastructures. Le pays est profondément marqué par les inégalités et figure parmi les 15 pays les plus inégalitaires du monde. Plus d'un quart de la population (27%) se situait en 2018 sous le seuil de pauvreté avec de fortes disparités régionales. La Colombie connaît toutefois un rattrapage économique important, les disparités de revenus se réduisent, tout comme le taux de pauvreté (-10 points sur les huit dernières années).

Le pays évolue depuis les années 1960 dans un climat de violence avec le conflit armé entre les guérillas marxistes et le gouvernement. Des accords de paix ont toutefois été signés avec les FARCS en 2016, mettant fin à un conflit armé qui a fait près de 270 000 morts, 80 000 disparus et 7 millions de déplacés. Depuis lors, le pays semble emprunter la voie de la réconciliation : une grande part des Forces armées révolutionnaires (FARC) a déposé les armes et s'est transformée en parti politique. Même si les dissensions n'ont pas disparu, cette évolution laisse présager un apaisement de la violence dans le pays sud-américain.

Déjà très nombreuses, les initiatives franco-colombiennes de coopération scientifique et universitaire devraient continuer à s'épanouir dans les années à venir, dans ce contexte toujours plus favorable.

Région de Guatape

1- Données banque mondiale.

Informations clés

DONNÉES GÉNÉRALES

- Nom officiel : République de Colombie
- Nature du régime : régime présidentiel
- Superficie : 1,1 million de km²
- Capitale : Bogotá
- Villes principales : Medellín, Cali, Barranquilla, Carthagène
- Langue officielle : espagnol
- 85 autres langues usuelles (guahibo, guambiano, arhuaco, inga, tucano, etc.)

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

- Population (2016) : 48,7 millions d'habitants
- Densité : 44 hab./km2
- Croissance démographique : 0,9% par an[1]
- Taux d'alphabétisation : 94%[2]
- Indice de développement humain : 0.747 (90e rang mondial)[3]

DONNÉES ÉCONOMIQUES

- Monnaie : peso colombien
- PIB : 336,9 Mds d'USD[4]
- PIB par habitant : 6 761 USD (FMI, 2018)
- Taux de croissance : 2,7% (FMI, 2018)
- Taux de chômage : 9,7% (FMI, 2017)
- Taux de pauvreté : 27% (Banque mondiale, 2018)
- Inflation : 3,2% (Banque mondiale, 2018)
- Exportations françaises vers la Colombie (2017) : 502 millions d'euros (66e client de la France)
- Importations de produits colombiens vers la France (2017) : 497 millions d'euros (72e fournisseur de la France)

ÉDUCATION ET RECHERCHE

- Dépenses publiques en éducation (% du PIB en 2017) : 4,4%
- Dépenses intérieures en recherche et développement (DIRD % du PIB en 2017) : 0,2%
- Nombre d'étudiants (2017) : 2 446 314[5]
- Étudiants en mobilité internationale (2017) : 36 626[6], 29e pays d'origine des étudiants en mobilité internationale. 1,5% des étudiants colombiens sont en mobilité internationale.

Vue de Bogotá

1- Banque Mondiale 2016.
2- Banque Mondiale, 2015.
3- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2017.
4- Fonds monétaire international (FMI), 2018.
5- Institut statistique de l'UNESCO (ISU), juillet 2019.
6- Institut statistique de l'UNESCO (ISU), juillet 2019.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE EN COLOMBIE

1. Un développement rapide du secteur

L'enseignement supérieur en Colombie est l'héritier d'une longue tradition débutée durant la période coloniale. Dès les XVIe et XVIIe siècles, les premiers établissements d'enseignement supérieur voient le jour à Bogotá : les universités Santos Tomás et San Francisco Javier, ainsi que le Colegio Mayor de Nuestra Señora del Rosario. L'accès à l'université est alors réservé à un petit groupe d'étudiants appartenant à un ordre religieux ou bien à des familles espagnoles haut placées dans l'échelle sociale[1]. À partir de 1819 et l'avènement de la République de Grande Colombie, de nouvelles universités sont créées pour répondre à la nécessité de former une bureaucratie devant consolider l'État naissant.

Le développement du secteur de l'enseignement supérieur en Colombie s'accélère depuis les décennies 1960 et 1970, parallèlement à l'industrialisation et à l'urbanisation rapide du pays. Ces vingt dernières années, les effectifs d'étudiants colombiens inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur ont connu une augmentation rapide (+239% entre 1997 et 2017, soit 1 700 000 étudiants supplémentaires). La mise en place de politiques sectorielles et d'importants investissements en infrastructures ont permis d'accompagner ce mouvement de massification[2]. **L'enseignement supérieur et la recherche sont aujourd'hui considérés par le gouvernement colombien comme des priorités stratégiques pour contribuer au renforcement de la compétitivité de la main d'œuvre et permettre le développement économique futur du pays.**

Les défis restent néanmoins nombreux puisque **le pays se distingue par un taux de scolarisation des jeunes âgés de 17 à 21 ans encore faible, situé autour de 50%**, soit bien en deçà de la moyenne des pays de l'OCDE[3]. En outre, le taux d'accès à l'enseignement supérieur dans le pays n'est pas le même dans tout le pays : alors qu'il dépasse 97% à Bogotá, il est inférieur à 12% dans certains départements isolés comme Amazonas, Arauca, ou Putumayo[4]. Il convient également de noter que si l'accès à l'enseignement supérieur augmente depuis dix ans, cela concerne en premier lieu les cursus à visée technique ou technologique – reflétant la volonté du gouvernement de donner la priorité aux formations professionnelles.

Il existe également un problème d'adéquation entre les formations et les besoins du marché du travail colombien. Pour remédier à cela, les pouvoirs publics ont pour projet de réformer le secteur, toujours régi par un cadre législatif datant de 1992. Les discussions sur l'avenir de l'enseignement supérieur sont d'autant plus attendues qu'une tentative de réforme avait déjà échoué en 2011 à la suite de contestations universitaires. Le projet de loi visait notamment à renforcer l'autonomie des universités et leur financement par les acteurs privés. Il ouvrait également la voie à la création d'établissements d'enseignement supérieur à vocation lucrative, un statut encore inexistant en Colombie.

Université de Carthagène

1- Melo-Becerra, Ligia Alba, Ramos-Forero, Jorge Enrique et Hernández-Santamaría, Pedro Oswaldo (2017). « La educación superior en Colombia: situación actual y análisis de eficiencia », *Revista Desarrollo y Sociedad*, pp. 59-111.

2- Banco de la Republica de Colombia (2014). *L'enseignement supérieur en Colombie, situation actuelle et analyse d'efficience.* URL : http://www.banrep.gov.co/docum/Lectura_finanzas/pdf/be_808.pdf

3- Ici le taux de scolarisation est le pourcentage d'étudiants âgés de 17 à 21 ans inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur parmi la population âgée de 17 à 21 ans. L'éducation est gratuite et obligatoire pour les enfants âgés de 5 à 15 ans.

4- Ministère de l'Éducation nationale de Colombie (MEN), données parues en mai 2018 portant sur l'année 2017.

2. Présentation du système d'enseignement supérieur colombien

Les formations et diplômes de l'enseignement supérieur

Avant de commencer leurs études supérieures, les Colombiens passent le *bachillerato*, équivalent du baccalauréat français. Mais ils doivent également passer une autre épreuve, le Saber 11° (anciennement ICFES) à l'issue duquel est mis au point un classement national des lycéens dont tiendront compte les universités au moment de sélectionner les étudiants. Obtenir de bons résultats à cet examen permet d'intégrer plus facilement les établissements de renom. Le Saber 11° ne constitue cependant pas formellement un concours d'entrée.

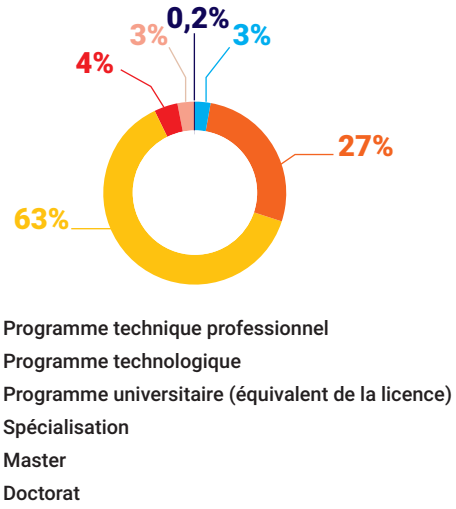
La Colombie compte en 2017, 2 446 314 étudiants dont 93% en premier cycle (*pregrado*) et 7% en deuxième cycle (*posgrado*). Les établissements publics regroupent plus de la moitié des étudiants pour un peu moins d'un quart des établissements[5].

Au niveau *pregrado*, les étudiants se répartissent entre les **cursus universitaires** (généralement dix semestres mais pouvant osciller entre huit et douze semestres), qui correspondent à la licence, les cursus **techniques professionnels** (quatre à cinq semestres) et **technologiques** (six à sept semestres). Ces deux derniers cursus sont suivis respectivement dans les **écoles techniques professionnelles** (*instituciones técnicas profesionales*, 22 écoles dont 8 publiques) et les **instituts technologiques** (*institutos tecnológicos*, 41 instituts dont 10 publics). Ces établissements ne sont habilités qu'à délivrer des diplômes équivalents à la licence maximum. Ils permettent une spécialisation rapide dans différents domaines techniques. Ils sont tournés vers le monde professionnel. Les cursus technologiques ont un volet théorique plus approfondi ; ils peuvent être comparés au programme d'un institut universitaire de technologie français (IUT).

Les **cursus universitaires** sont suivis dans les instituts universitaires (*instituciónes universitarias*, 123 dont 28 publics) et les universités (85 dont 32 publiques)[6]. Ils peuvent délivrer des programmes de tous niveaux (*pregrado* et *posgrado*), mais seules les universités sont habilitées à décerner le diplôme de doctorat.

Au niveau *posgrado*, les étudiants peuvent suivre un **master** (*maestría*) ou une **spécialisation** (*especialización*, équivalente au master 1) qui visent à approfondir les connaissances et à acquérir des compétences. La spécialisation a une vocation plus professionnelle alors que le master peut mener à développer des compétences pour la recherche. Enfin le **doctorat** (*doctorado*) est le grade académique le plus élevé du système éducatif colombien et il permet d'exercer des activités d'enseignement et de recherche.

Répartition des inscrits par niveau de formation



Source : SNIES MEN

Dans le système colombien d'enseignement supérieur, les notes sont données sur cinq, la note minimale pour valider un examen est 3. Cependant les notes des étudiants ne s'interprètent pas toutes de la même manière, les notes des universités de premier plan sont mieux valorisées que celles des établissements de second rang. Les marqueurs de qualité dépendent davantage de l'établissement de l'étudiant que des résultats proprement dits même si ceux-ci constituent aussi un indicateur.

L'organisation de l'enseignement supérieur colombien

L'organisme principal en charge du secteur de l'enseignement supérieur est le vice-ministère de l'Enseignement supérieur (*Viceministerio de Educación Superior*). Cette structure créée en 2003 fait partie intégrante du ministère colombien de l'Éducation nationale (MEN). Parmi les autres acteurs du système d'enseignement supérieur colombien, on compte :

- **l'Institut colombien pour le Développement de l'Enseignement supérieur** (*Instituto Colombiano para el Fomento de la Educación Superior* – ICFES) : organisation publique spécialisée dans l'évaluation de la qualité de l'éducation ;
- **l'Institut colombien des Crédits éducatifs et Études internationales** (*Instituto Colombiano de Crédito Educativo y Estudios en el Exterior* – ICETEX) : organisation publique de financement des études. Elle est en charge de la délivrance des bourses et de l'octroi de prêts aux étudiants colombiens pour des formations nationales et des séjours de mobilité internationale ;

5- Ministère de l'Éducation nationale de Colombie.
6- MEN, chiffres pour l'année 2017.

- **l'Association colombienne d'universités** (*Asociación Colombiana de Universidades* – ASCUN) : association qui réunit les universités publiques et privées ;
- **la Commission nationale de Garantie de la Qualité de l'Enseignement supérieur** (*Comisión Nacional para el Aseguramiento de la Calidad de la Educación Superior* – CONACES) : Commission chargée d'évaluer les conditions minimales requises pour ouvrir un établissement d'enseignement supérieur ou des programmes pédagogiques en Colombie ;
- **le Conseil national d'Accréditation** (*Consejo Nacional de Acreditación* – CNA): le conseil émet un avis concernant l'acquisition de l'Accréditation de Haute Qualité à laquelle les établissements sont libres de postuler.

Le 25 juillet 2019, le gouvernement a signé un nouveau décret visant à garantir la qualité des établissements d'enseignement supérieur. Il a pour objectif de renforcer la diversité et l'autonomie des universités, tout en définissant les bases d'un système d'assurance de la qualité dans les établissements. Piloté par le MEN, ce travail a été mené conjointement avec la Commission permanente de qualité, elle-même composée de membres du Conseil national de l'Éducation supérieure (CESU), du Conseil national de l'Accréditation et de la Commission nationale de la Garantie de la Qualité de l'Enseignement Supérieur (CONACES).

De manière générale, tous les établissements doivent obtenir une accréditation auprès de l'État (*Registro Calificado*) pour pouvoir proposer une formation académique. L'accréditation de haute qualité (*Acreditación de alta calidad*) est, quant à elle, volontaire. Validée auprès du ministère de l'Éducation nationale, elle ne concernait cependant en 2016 que 41 établissements, soit 15% des institutions du pays.

ACCRÉDITATION DE HAUTE QUALITÉ *(ACREDITACIÓN DE ALTA CALIDAD)*

Délivrée pour plusieurs années, l'accréditation permet d'identifier les établissements d'enseignement supérieur et les formations de qualité. C'est également un outil de promotion qui doit à terme mener à l'amélioration globale des enseignements. La procédure d'accréditation comprend trois phases :
– l'auto-évaluation ;
– l'évaluation externe réalisée par les pairs académiques ;
– et l'évaluation finale menée par le Conseil national d'Accréditation (CNA).

En 2016, il y avait 41 établissements qui étaient accrédités de haute qualité, dont 33 universités. Près de la moitié des établissements sont des établissements privés.

Parmi les établissements accrédités, les plus connus sont l'Universidad Nacional de Colombia, l'Universidad de Antioquia, l'Universidad de los Andes, l'Universidad Externado de Colombia, la Pontificia Universidad Javeriana, l'Universidad Industrial de Santander ou encore l'Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia.

Pour avoir la liste complète des établissements et des programmes accrédités, voir les annexes du bulletin statistique du CNA (2016) : https://www.cna.gov.co/1741/channel.html

Le financement des études

Dans le secteur privé, les ressources budgétaires des établissements proviennent essentiellement des recettes générées par les frais d'inscription. Pour les institutions publiques, les financements sont principalement issus des dotations du gouvernement central et des autorités territoriales. Les financements publics sont caractérisés par leur fort niveau de concentration ; les trois universités Universidad Nacional, Universidad de Antioquia, et Universidad del Valle reçoivent à elles seules 50% des ressources.

Les frais d'inscription dans l'enseignement supérieur colombien sont très différents selon le secteur et le type d'établissement : ils varient ainsi de la quasi-gratuité pour certaines institutions publiques à plus de 7 000 euros annuels pour des institutions privées. Dans les établissements publics, les frais d'inscriptions sont individualisés et dépendent de « l'estrato » qui comporte six échelons (le 1 correspond à la population la moins aisée, le 6 à la plus aisée). « L'estrato » est déterminé par le lieu de résidence.

3. La recherche en Colombie

Panorama

L'évolution à la hausse des principaux indicateurs de performance de la recherche et de l'innovation en Colombie ces dernières années témoigne du dynamisme d'un secteur en pleine mutation.

Néanmoins, le pays présente des caractéristiques encore contrastées dans ce domaine, au regard notamment des concurrents argentin, mexicain et brésilien. La marge de progression est encore élevée pour bâtir un écosystème de la recherche et de l'innovation comparable à ceux des principales économies développées.

Il est possible de distinguer quatre phases dans la structuration du secteur de la recherche et de l'innovation dans le pays.

- 1970-1990 : décennies caractérisées par une prise de conscience des pouvoirs publics de l'importance du renforcement des capacités du pays en termes de recherche, et la création des premiers organismes publics compétents dans ce domaine : l'agence de promotion de la science **Colciencias** et le **Conseil national des Sciences et Technologies** (CNCyT).
- 1990-2000 : les prêts obtenus auprès de la Banque interaméricaine de développement (BID), jouent un rôle majeur dans la structuration du secteur et l'accroissement du nombre de doctorants dans le pays. En 1990, la « Loi 29 » est adoptée, qui définit une stratégie nationale en termes de sciences et technologies.
- Depuis les années 2000, il faut signaler la publication en 2008 par Colciencias du document de stratégie nationale de R&D pour les années à venir, *« Colombia Construye y Siembra Futuro »*[7]. En 2009, Colciencias devient le Département d'État pour la Science, la Technologie et l'Innovation et voit ses moyens d'action renforcés.

7- « La Colombie construit et sème le futur », http://www.cna.gov.co/1741/articles-311056_ColombiaConstruyeSiembraFuturo.pdf

- Fin 2018 : le Congrès de la République approuve la création d'un ministère des Sciences, des Technologies et de l'Innovation. Colciencias prendra la forme de ce nouveau ministère et fonctionnera avec les mêmes ressources dont il bénéficiait auparavant, mais avec une capacité de mise en œuvre et d'exécution plus importante et plus efficace.

L'INSTITUT COLOMBIEN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE – (*INSTITUTO COLOMBIANO PARA EL DESARROLLO DE LA CIENCIA Y LA TECNOLOGÍA*, ***COLCIENCIAS***)

Devenu en 2009 le Département d'État pour la Sciences, la Technologie et l'Innovation, il s'agit de l'acteur principal de la recherche du pays, équivalent au CNRS français. À ce titre, **Colciencias** coordonne également le Système national de Science, Technologie et d'Innovation (*Sistema Nacional de Ciencia, Tecnología e Innovación* – SNCyT), intégrant l'ensemble des acteurs publics et privés impliqués dans les activités de recherche et d'innovation dans le pays.

Colciencias est en charge de la promotion et de l'orientation des politiques en faveur du renforcement de la recherche et de l'innovation en Colombie. En outre, elle opère en tant qu'agence de financement de la recherche par appels à projets et octroi de bourses d'études.

Université nationale de Medellín

Financement de la recherche

La dépense intérieure de recherche et développement colombienne a été multipliée par cinq depuis le début des années 2000. Après avoir connu son plus haut niveau historique en 2014, elle régresse légèrement et s'élève à 1,7 milliard de dollars PPA en 2017. Elle reste cependant modeste, n'atteignant que 0,2% du PIB en 2017.[8]

Ces chiffres se situent en deçà de la moyenne observée en Amérique latine et des financements de la recherche des principales puissances de la zone : Brésil, Argentine, et Mexique[9].

Les entreprises sont les principaux moteurs de la recherche en Colombie, 49% de la dépense intérieure étant réalisée par ces acteurs alors que seulement 8% était financée par l'État, et que 43% provenait d'autres sources.

Pour inciter au financement de la recherche, le gouvernement colombien a engagé en 2011 une réforme introduisant la création d'un Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation - FCTel. Alimenté à hauteur de 10% des revenus générés par l'exploitation des ressources naturelles, il permet le financement de projets de recherche entre les régions[10].

8- Institut statistique de l'UNESCO.

9- La DIRD s'élève à 1,27% du PIB au Brésil, à 0,53% du PIB en Argentine et à 0,49% du PIB au Mexique. Source : Institut statistique de l'Unesco, données 2016.

10- http://www.colciencias.gov.co/blog/regal-para-la-cienciatecnolog-e-innovaci-n

	Colombie	Brésil	Argentine
Dépenses en recherche et développement en % du PIB - 2017[11]	0,2%	1,3%	0,5%
Nombre de diplômés du doctorat en 2016[12]	600	20 605	2 314
Nombre de chercheurs en ETP en 2016[13]	4 305	179 989[14]	54 086

Près de 6 000 doctorants étaient inscrits en doctorat en Colombie en 2016. On comptait cette même année plus de 4 600 doctorants colombiens à l'étranger dont plus de la moitié au sein de l'Union européenne[15]. C'est le quinzième pays dans le monde qui exporte le plus de doctorants. Ces chiffres ont connu une augmentation rapide (50%) au cours des trois dernières années[16], une dynamique qui devrait se poursuivre. En effet, selon Colciencias, le nombre de docteurs a été multiplié par deux au cours des cinq dernières années (de huit à seize personnes titulaires d'un doctorat par million d'habitants de 2014 à 2019)[17].

Cette évolution s'est effectuée en parallèle de la croissance du nombre de bourses octroyées aux étudiants en doctorat. Parmi les principaux pourvoyeurs de bourses figurent les institutions publiques Colciencias, COLFUTURO ou Banco de la Republica (Banque centrale colombienne) et des entreprises privées telle que Ecopetrol.

COLFUTURO :

COLFUTURO est une fondation colombienne à but non lucratif créée avec le soutien du gouvernement national en 1991, afin de soutenir la mobilité des étudiants colombiens. Grâce au financement du gouvernement à travers Colciencias et l'ICETEX et aux donations privées provenant des plus grandes entreprises du pays), COLFUTURO a pu financer les études de presque 13 000 étudiants colombiens en master et doctorats à l'étranger[18].

Il faut souligner la marge de progression importante du nombre d'étudiants inscrits en doctorat, puisqu'ils ne représentent en 2016 encore que 0,2 % du total des inscrits dans l'enseignement supérieur colombien[19].

PROGRAMME « PASSEPORT POUR LA SCIENCE »

Dans le cadre du plan *« Colombia Científica »*, le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Industrie et du Tourisme, Colciencias et l'ICETEX ont lancé un appel à candidatures pour le programme « Passeport pour la Science » qui permettra à plusieurs étudiants de bénéficier de crédits-bourses pour un montant maximum de 78 000 USD dont 50% à rembourser par l'étudiant (niveau master), et de 178 000 USD, dont 20% à rembourser par l'étudiant (niveau doctorat). La santé, l'alimentation, la société, les énergies renouvelables et la bio-économie sont les thématiques prioritaires définies par le programme.

La Colombie est en 2018 le 46e pays pour le nombre de ses publications et 62% des publications scientifiques sont des co-publications internationales[20]. Les recherches française et colombienne sont fortement imbriquées, 10% des publications colombiennes sont co-signées par un centre de recherche français.

La stratégie colombienne de recherche, développement et innovation est inscrite dans le plan national de développement 2018-2022 *« Pacto por Colombia, Pacto por la Equidad »* qui projette d'élever l'investissement public et privé dans la recherche à hauteur de 1,5% du PIB. Un nouveau ministère de la Science et de la Technologie verra le jour fin 2019 pour mettre ce plan en œuvre, centré sur les industries 4.0[21], les industries culturelles et créatives, la valorisation de la biodiversité, le développement durable des territoires et l'inclusion des populations en particulier les jeunes.

11- Données Banque Mondiale.

12- Institut statistique de l'Unesco.

13- Équivalent temps plein. Institut statistique de l'Unesco.

14- Données 2014 en l'absence de données plus récentes.

15- 2 086 doctorants colombiens étaient en mobilité au sein de l'UE en 2016-2017 (sans compter l'Allemagne), selon Eurostat.

16- Campus France, *Les doctorants à l'international, tendances de la mobilité doctorale en France et dans le monde*, Note n°60, Juillet 2019.

17- https://www.elespectador.com/noticias/educacion/en-colombia-hay-16-doctores-graduados-por-cada-millon-de-habitantes-articulo-870401

18- https://www.colfuturo.org/que-es-colfuturo

19- À titre de comparaison, les doctorants représentent 2,7% du total des étudiants en 2016 en France,1,3% au Brésil, et 0,9% en Argentine. Source : Institut statistique de l'UNESCO.

20- Classement web of Science In Cites.

21- « Le concept d'industrie 4.0 correspond à une nouvelle façon d'organiser les moyens de production. Cette nouvelle industrie s'affirme comme la convergence du monde virtuel, de la conception numérique, de la gestion (opérations, finance et marketing) avec les produits et objets du monde réel. »

L'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR COLOMBIEN

1. Vers plus d'internationalisation des établissements colombiens

Après avoir connu une période de forte augmentation des effectifs en son sein, l'enseignement supérieur se voit maintenant mis au défi de consolider son système et d'augmenter la qualité de l'enseignement pour qu'il réponde au mieux aux exigences de formation d'une main d'œuvre qualifiée et adaptée à un contexte d'internationalisation et de diversification de l'économie. Les stratégies d'internationalisation des établissements appuyées par les pouvoirs publics revêtent donc une importance significative pour permettre une montée en gamme de la qualité des formations, une ouverture sur le monde des étudiants colombiens ainsi qu'une attractivité renforcée du pays. En la matière, **le pays souhaite désormais positionner son propre système d'enseignement sur la scène internationale et attirer davantage d'étudiants étrangers.**

Aussi, les politiques des pouvoirs publics colombiens en charge du secteur de l'enseignement supérieur visent trois grandes priorités :

- augmenter le nombre d'étudiants étrangers qualifiés inscrits dans les établissements colombiens ;
- améliorer la qualité des formations colombiennes et la structuration institutionnelle des établissements colombiens (notamment en termes de stratégie propre de relations internationales) ;
- renforcer les capacités et la production du secteur de la recherche colombienne.

Ces objectifs se traduisent par le choix d'agir à partir de partenariats équilibrés, visant à instaurer des coopérations structurantes et durables et à mettre en place des accords de reconnaissance mutuelle des diplômes pour encourager la mobilité dans les deux sens. À l'échelle des établissements, les accords bilatéraux se sont multipliés et des programmes de coopération sur mesure sont mis en place pour promouvoir des partenariats globaux, permettant la mobilité des étudiants, des enseignants mais aussi le renforcement institutionnel et le développement de formations. Signe de l'importance croissante accordée à la dimension internationale, un rapport du MEN de 2013 signalait que 71% des établissements colombiens développaient alors une politique d'internationalisation.

Pour améliorer son image auprès des étudiants internationaux, la Colombie a engagé une campagne de communication *« Colombia Challenge your knowledge »* relayée lors du salon institutionnel de l'enseignement supérieur NAFSA (Association of International Educators) de 2014, avec la vocation de promouvoir la Colombie comme destination d'études supérieures et de recherche de qualité et campus d'enseignement en langue espagnole.

Le label de haute qualité délivré à certains programmes et à certains établissements, vise également à faire connaitre à l'étranger les établissements qui proposent les meilleures formations afin d'y attirer étudiants et chercheurs étrangers.

2. Évolution de la mobilité des étudiants

Des mesures ont été prises ces dernières années pour diversifier les origines des étudiants internationaux et augmenter leur nombre.

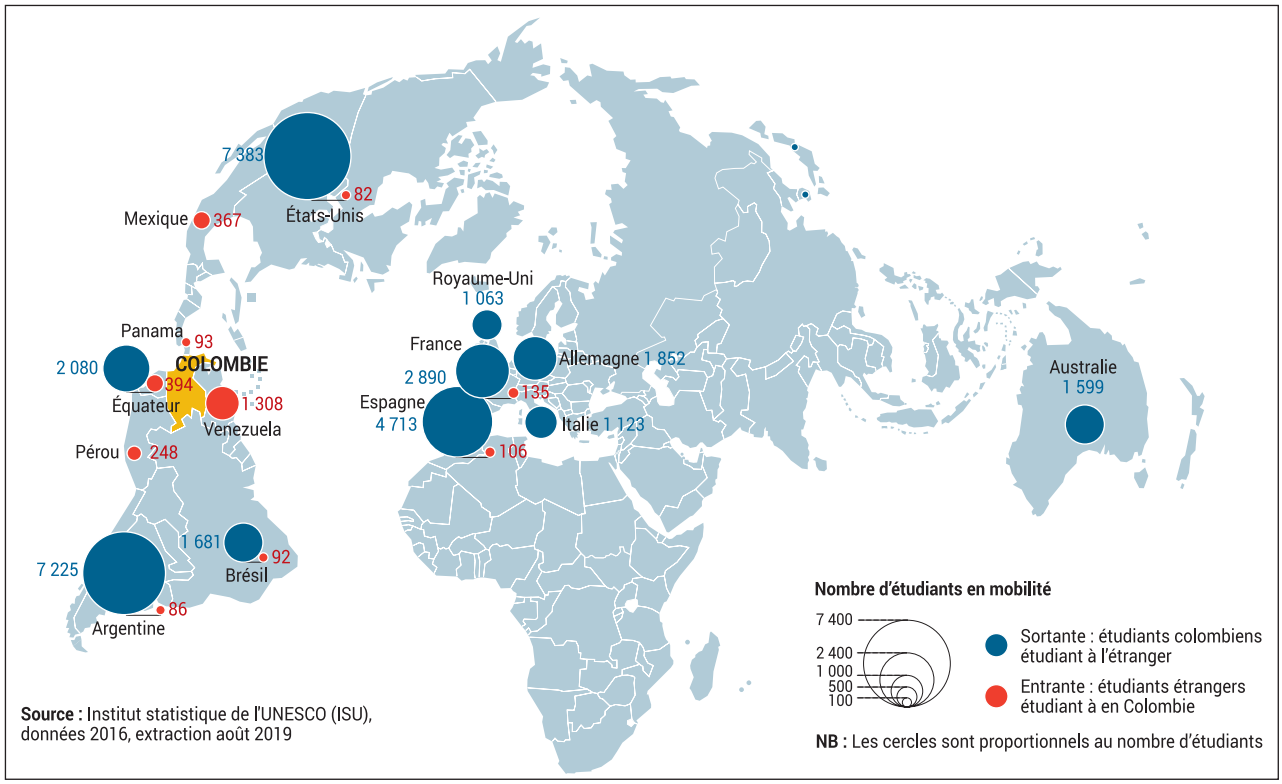
Un étudiant colombien sur deux en mobilité internationale reste sur le continent américain. Ces derniers choisissent prioritairement les États-Unis et l'Argentine et, dans une moindre mesure, l'Équateur et le Brésil. Néanmoins, cette dernière destination est de plus en plus choisie par les étudiants colombiens qui sont quatre fois plus nombreux à y partir en 2016 qu'ils n'étaient en 2011. On note l'émergence de l'Argentine comme deuxième destination d'études avec presque autant d'étudiants accueillis que les États-Unis[1]. Le Mexique n'est quant à lui pas comptabilisé comme destination des étudiants colombiens car le pays ne fournit que des données partielles sur l'origine de ses étudiants internationaux.

L'Europe apparaît comme la deuxième zone géographique choisie par les Colombiens : l'Espagne est la destination privilégiée sur le continent et la troisième au total mais est de moins en moins attractive (-28% d'étudiants colombiens reçus sur cinq ans) tandis que la France, quatrième destination (+5%), l'Allemagne (sixième, +34%), l'Italie (neuvième, +23 %) et le Royaume-Uni (dixième, +13%) attirent de plus en plus. L'afflux de plus en plus important d'étudiants colombiens en Europe en dehors de l'Espagne pourrait s'expliquer par la signature d'accords de coopérations avec les établissements de ces États mais aussi par l'adoption en décembre 2015 d'un accord entre l'Union européenne et la Colombie relatif à l'exemption de visa pour les séjours de moins de trois mois[2].

1- Avant l'année 2016, l'Argentine ne fournissait pas les chiffres de sa mobilité étudiante entrante à l'UNESCO.

2- Accord entre l'Union européenne et la République de Colombie relatif à l'exemption de visa de court séjour, Journal officiel de l'Union européenne, 19 décembre 2015.

La mobilité étudiante entrante et sortante en Colombie



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), données 2016, extraction août 2019

La mobilité entrante en Colombie

Le recensement des étudiants internationaux est récent, le pays ne fournit des données à l'UNESCO que depuis 2014. Sur la période 2014-2017 le nombre d'étudiants étrangers accueillis a augmenté de 17%. On note cependant que le pays accueille moins de 4 000 étudiants alors que près de 37 000 Colombiens partent en mobilité internationale.

La mobilité vers la Colombie est très marquée géographiquement : Trois étudiants internationaux sur quatre qui viennent en Colombie sont originaires d'Amérique latine. Au-delà de la mobilité régionale, ce sont les Français qui sont les plus nombreux à venir étudier en mobilité diplômante en Colombie (3,4% du total), devant les étudiants espagnols (2,7%) et états-uniens (2,1%).

L'image de la Colombie dans le monde s'étant améliorée ces dernières années notamment suite aux accords de paix signés en 2016, le nombre d'étudiants étrangers pourrait continuer d'augmenter.

Habitations à Medellín

3. Actions de promotion des principaux pays d'accueil des étudiants en mobilité

Les États-Unis : 1ère destination des étudiants colombiens en 2016

7 383
étudiants colombiens aux États-Unis
(Source : Unesco, 2016)

Le programme *Fulbright* est le principal outil de la politique de coopération universitaire entre la Colombie et les États-Unis. Depuis une dizaine d'années, ce programme bénéficie à 140 étudiants par an : 90 Colombiens et 50 Étatsuniens. Il est complété par des initiatives conduites à titre individuel par des universités. Celle d'Harvard réserve ainsi chaque année 5 places en doctorat et 15 en master pour des étudiants colombiens. D'autres universités proposent des réductions de frais d'inscription qui peuvent atteindre -50%. Les compléments de financement sont sollicités auprès de COLFUTURO pour les étudiants de master ou de doctorat. Les centres colombo-étatsuniens et l'ambassade interviennent, afin de permettre aux personnes sélectionnées dans le cadre de l'appel d'offre « jeunes talents » de bénéficier de cours d'anglais et de préparer les certifications demandées par les établissements universitaires étatsuniens. 255 étudiants colombiens sont bénéficiaires d'une bourse COLFUTURO pour l'année universitaire 2019/2020.

L'Espagne : 3e destination des étudiants colombiens en 2016

4 713
étudiants colombiens en Espagne
(Source : Unesco, 2016)

Les étudiants colombiens sont éligibles au dispositif de bourses « MAEC-AECID » du gouvernement espagnol. Elles sont généralement attribuées à des étudiants inscrits en master ou doctorat. Ces bourses sont complétées par des dispositifs d'aides comme celles octroyées par l'Académie espagnole ou par des groupements d'universités comme celles d'Andalousie. Elles prennent essentiellement la forme d'exonération de droits d'inscription. Les aides des fondations espagnoles, comme la fondation Carolina, ou celles attribuées par les œuvres sociales de grandes compagnies bancaires, comme la Caixa ou la Banque Santander, complètent ce dispositif. Si l'Espagne est la deuxième destination des étudiants colombiens, seuls 93 sont bénéficiaires du programme d'aides COLFUTURO en 2019-2020.

L'Allemagne : 6e destination des étudiants colombiens en 2016

1 852
étudiants colombiens en Allemagne
(Source : Unesco, 2015)

Les aides proposées par l'Allemagne sont mises en œuvre par le DAAD. Le dispositif allemand vient en complément des bourses ou crédits-bourses accordés par COLFUTURO ou Icetex (structure qui accorde des crédits-bourses aux étudiants colombiens) et il est centré sur la maîtrise de la langue. Les boursiers colombiens peuvent ainsi bénéficier de cours de langue pendant les trois mois qui précèdent leur départ. À leur arrivée en Allemagne, ils ont également la possibilité de poursuivre ces enseignements pendant six mois. Le DAAD gère également directement des bourses proposées aux étudiants colombiens de niveaux licence et master permettant des courts séjours immersifs avec apprentissage de la langue et des bourses de stage[3]. Pour les doctorants, les bourses proposées par le DAAD prennent la forme de financement de séjours d'été et de séjours de recherche (de 1 à 6 mois) mais aussi de bourses permettant la réalisation complète du doctorat (allant jusqu'à 4 ans). 188 étudiants sont bénéficiaires d'une bourse COLFUTURO pour l'année universitaire 2019-2020.

Le Royaume-Uni : 10e destination des étudiants colombiens en 2016

1 063
étudiants colombiens au Royaume-Uni
(Source : Unesco, 2016)

Le British Council assure la promotion de l'enseignement supérieur britannique et participe aux grands salons étudiants organisés en Colombie. Les dispositifs d'aides sont essentiellement portés par les universités britanniques : elles offrent des conditions d'inscription attractives, les réductions proposées peuvent atteindre entre 20 et 50% des frais d'inscriptions habituellement demandés. Les plus prestigieuses, comme le King's College, la London School of Economics, l'University College London, ou encore les universités de Bath, Leicester ou Nottingham, cherchent activement à attirer les meilleurs étudiants colombiens. Elles ciblent en priorité les étudiants de master et de doctorat. Alors que le Royaume-Uni n'accueille que 2,9% des étudiants colombiens qui étudient à l'étranger, il figure au premier rang des bénéficiaires du programme Colfuturo avec 281 étudiants pour l'année 2019-2020.

3- https://www.daad.co/es/becas/becas-para-estudiantes-de-pregrado/

LE DISPOSITIF D'ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE EN COLOMBIE

Réseau culturel et éducatif français en Colombie

TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS COLOMBIENS EN FRANCE

Juan David Rojas Calle

Étudiant en Master d'Économie-Gestion à l'Université d'Aix-Marseille

J'ai toujours voulu faire mes études de master en France pour deux raisons. La première est la qualité académique de ses universités qui sont reconnues mondialement. Cependant, l'expérience d'un séjour d'étude à l'étranger n'est pas seulement académique. La deuxième raison est la culture française, son histoire, sa langue, sa gastronomie. En France, il y a tout le temps des choses à faire, à découvrir, à apprendre.

Mon séjour d'études à Marseille a été plein des nouvelles expériences. Au début, mon niveau de français n'était pas très développé parce que mes études étaient en anglais. La langue a été un véritable obstacle pour obtenir un logement, ouvrir un compte bancaire, m'inscrire à l'université et souscrire à une assurance. Puis j'ai découvert la ville, ses quartiers, les calanques et toutes les activités et sports disponibles. À l'université, ça a été incroyable de partager des moments avec des étudiants de tous les pays, comme le Maroc, l'Uruguay, les États-Unis, la Russie, la Côte d'Ivoire ou encore le Niger. Découvrir d'autres cultures m'a fait changer ma façon de comprendre le monde et les relations économiques entre les pays.

L'unique point négatif de mon expérience, ça été d'être loin de ma famille. Après deux années en France, j'ai raté des moments passés avec mes proches et en particulier avec les plus jeunes qui grandissent rapidement. Tout le reste n'a été que positif. Bien sûr, il y a des moments difficiles, de solitude ou de tristesse, et parfois les choses ne vont pas toujours dans le bon sens. Tous ces moments m'ont beaucoup fait grandir.

J'ai aussi beaucoup appris sur la vie et la culture françaises. J'apprécie beaucoup la cordialité et la convivialité des Français, des personnes très ouvertes et prêtes à vous aider quand elles le peuvent. J'ai trouvé de bons amis français ; maintenant, j'ai des contacts dans les différentes villes de France, car mes amis font des stages à Paris, Grenoble, Montpellier et Strasbourg.

Si vous voulez venir en France pour étudier, le conseil que je peux vous donner est de chercher toutes les opportunités possibles. Il y a des bourses, de bonnes universités et beaucoup de nouvelles expériences à vivre qui changeront complétement votre façon de réfléchir et de comprendre la vie.

Laura Perez Puerto

Étudiante en master- Marketing et développement des produits à l'Université de Lorraine (Campus de Metz)

Grâce à Campus France et au Gouvernement Français, j'ai obtenu la bourse d'excellence Eiffel qui a servi de support à la réalisation de mon grand rêve d'étudier à l'étranger et de vivre une expérience internationale.

Les débuts ont été un peu difficiles à cause du choc culturel, j'ai dû m'adapter rapidement, mais en général, l'expérience a été très bonne car j'ai atteint mon objectif académique. J'ai mieux connu la culture et j'ai eu de nouvelles expériences.

Les principales différences que j'ai trouvées entre les systèmes français et colombien sont :

- *La façon de faire l'évaluation*
- *Le développement des cours (journée du travail)*
- *Les délais et options proposés pour l'achèvement des études, puisque la France a adopté le système LMD, ce qui signifie que les études peuvent se terminer plus rapidement qu'en Colombie.*

Ma relation avec les étudiants français était bonne, j'ai été bien accueillie, mes camarades étaient toujours attentifs à m'aider dans toutes les difficultés que j'ai pu avoir en classe. Dans ma classe, j'ai également eu l'occasion de partager avec des étudiants d'autres pays que la France avec lesquels je suis devenue amie (français et étrangers).

Par la suite, je souhaite mener à bien un projet entrepreneurial en lien avec les traditions de ma culture et également faire un doctorat pour compléter mon développement professionnel. Je voudrais que ce doctorat soit en innovation.

La France est un très beau pays, avec de grandes opportunités académiques et un monde de possibilités de développement personnel.

1. Les étudiants colombiens en France

Selon le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), la France accueillait en 2017-2018 près de 4 200 étudiants colombiens. C'est ainsi la 23e nationalité la plus représentée parmi les étudiants étrangers en France. La grande majorité des étudiants colombiens en France sont inscrits à l'université (74%). 7% sont en école d'ingénieurs et 7% également en école de commerce. À l'université, les étudiants colombiens s'inscrivent davantage dans les niveaux master et doctorat que l'ensemble des étudiants étrangers (respectivement 44% contre 41% et 15% contre 10%) et moins au niveau licence (41% contre 49%). Ils étudient en majorité les lettres, langues et sciences humaines et sociales (57%), puis les sciences (18%) et l'économie (12%).

Près de la moitié des dossiers traités l'an dernier par Campus France Colombie portaient sur un séjour linguistique. Les étudiants colombiens n'hésitent pas à consacrer une année universitaire à l'acquisition d'un niveau de langue satisfaisant avant de se lancer dans des études supérieures en France. Ainsi, 78% des personnes intéressées par un séjour linguistique ont dit avoir un projet d'études supérieures en France par la suite.

En 2018 Campus France gérait 64 étudiants boursiers colombiens, que ce soit des bourses d'études, de stage ou de couverture sociale. Certains de ces boursiers bénéficiaient des programmes Eiffel, Excellence Major ou encore MOPGA (Make Our Planet Great Again).

2. La Francophonie et l'enseignement du français en Colombie

La promotion de l'enseignement du français en Colombie constitue un outil précieux pour renforcer et développer les échanges bilatéraux. Depuis 1994, la législation colombienne prévoit l'enseignement obligatoire d'une seule langue étrangère dans le système public, et celle-ci, depuis 2007, ne peut être que l'anglais. L'enseignement du français est donc facultatif.

Le réseau des Alliances françaises en Colombie, présent dans onze villes (7e plus important au monde[1]), s'est donc attaché à proposer une offre éducative dans les établissements scolaires. Il cherche également à sensibiliser les autorités nationales comme locales et soutient les établissements privés proposant l'enseignement du français, notamment au travers du programme Réseau d'excellence éducative de français (REF) qui compte actuellement 36 établissements. Le français est également enseigné grâce aux 25 assistants de langue française qui travaillent dans des établissements colombiens.

Les quatre lycées français (Bogotá, Cali, Pereira et Medellín) comptent plus de 4 000 inscrits et constituent des centres d'excellence. Leurs élèves intègrent les meilleures universités en Colombie et à l'étranger. Ces établissements d'enseignement promeuvent des modèles pédagogiques efficaces et novateurs et sont aussi des agents importants de la vie intellectuelle et culturelle, ainsi que du développement local des villes dans lesquelles ils sont implantés. Ils attirent beaucoup d'élèves colombiens et sont confrontés à une demande d'inscriptions de plus en plus importante et difficile à satisfaire, en particulier à Bogotá, où la possibilité d'ouvrir un nouveau lycée au nord de la ville est à l'étude. Parallèlement, le gouvernement français promeut en Colombie le LabelFrancÉducation, visant à soutenir les établissements scolaires colombiens qui mettent en œuvre des projets éducatifs de qualité en relation avec la langue et la culture françaises (échanges scolaires, formation des enseignants, ressources numériques, rencontres artistiques et scientifiques).

L'apprentissage du français est essentiel pour les étudiants qui souhaitent suivre un programme de mobilité en France. Le niveau requis par la plupart des institutions universitaires est le niveau B2 du cadre européen commun de référence pour l'enseignement des langues étrangères. Peu d'universités en Colombie disposent toutefois de centres de formation linguistique adaptés à leurs projets d'internationalisation.

Sept universités colombiennes sont membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) : l'Universidad Nacional, l'Universidad de los Andes, l'Universidad del Rosario, la Pontificia Universidad Javeriana, l'Universidad del Valle, l'Universidad EAN et l'Universidad Libre. Outre la promotion de la Francophonie, l'AUF est un opérateur international majeur qui finance des projets de coopération scientifique et d'amélioration de la qualité de l'éducation dans ses pays membres.

La cité perdue dans la Sierra Nevada de Santa Marta

1- Rapport d'information du Sénat n°548, 5 juin 2019.

FICHE STATISTIQUE COLOMBIE

ÉTUDIANTS EN FRANCE[2]
4 183

ÉTUDIANTES[2]
57%

Mobilité internationale (UNESCO)[1]

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants en Colombie	1 849 466	1 958 429	2 109 224	2 220 652	2 293 550	2 394 434
Étudiants colombiens en mobilité internationale	30 897	30 783*	32 214*	33 938*	35 424*	36 656
Soit en % des étudiants colombiens	1,7%	1,6%	1,5%	1,5%	1,5%	1,5%

Destinations des étudiants originaires de Colombie

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 États-Unis	6 333	7 383	20,1%	+17%
2 Argentine	ND	7 225	19,7%	-
3 Espagne	6 519	4 713	12,9%	-28%
4 France	2 757	2 890	7,9%	+5%
5 Équateur	ND	2 080	5,7%	-
6 Allemagne	ND	1 852	5,1%	-
7 Brésil	413	1 681	4,6%	+307%
8 Australie	1 199	1 599	4,4%	+33%
9 Italie	913	1 123	3,1%	+23%
10 Royaume-Uni	941	1 063	2,9%	+13%
TOTAL	30 897	36 656	100%	+19%

Origines des étudiants internationaux en Colombie

Pays d'origine	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Venezuela	ND	1 308	33,2%	-
2 Équateur	ND	394	10,0%	-
3 Mexique	ND	367	9,3%	-
4 Pérou	ND	248	6,3%	-
5 France	ND	135	3,4%	-
6 Espagne	ND	106	2,7%	-
7 Panama	ND	93	2,4%	-
8 Brésil	ND	92	2,3%	-
9 Argentine	ND	86	2,2%	-
10 États-Unis	ND	82	2,1%	-
TOTAL	ND	3 936	100%	-

*Estimation. ND : non disponible.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)[2]

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 4 183 ÉTUDIANTS COLOMBIENS DONT 57% D'ÉTUDIANTES.

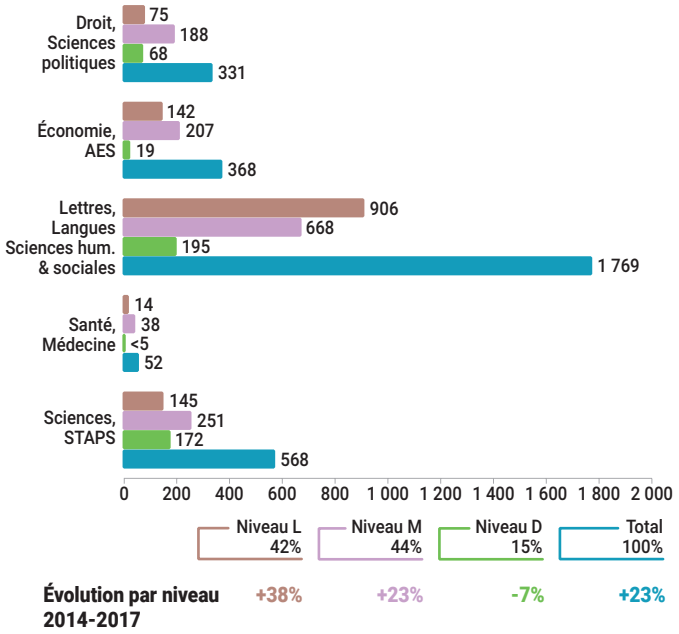
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)[3]

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	2 350	2 455	2 155	2 200	-6%
Dont visas >3 mois	1 955	2 110	2 155	2 195	+12%
Dont visas < 3 mois	395	345	0	5	-99%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)[2]

Type d'établissements	Effectifs	%
Universités	3 088	73,8%
Écoles de commerce	280	6,7%
Écoles d'ingénieurs	302	7,2%
Lycées (BTS, CPGE)	67	1,6%
Autres établissements	446	10,7%
TOTAL	4 183	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018[2]



Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), août 2019 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'Information, des Études Statistiques (3) Ministère de l'Intérieur. Août 2019

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

LA COOPÉRATION BILATÉRALE UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE ET SES PERSPECTIVES

1. La coopération bilatérale universitaire et scientifique

La coopération bilatérale universitaire

Les relations académiques et scientifiques que la **Colombie** entretient avec la France sont anciennes et très dynamiques. Elles se sont nettement renforcées et diversifiées au cours de la dernière décennie. Si cette collaboration franco-colombienne a surtout concerné traditionnellement la promotion de la langue et de la culture française, le droit public et privé, ainsi que les sciences humaines et sociales, la coopération dans les domaines de l'agriculture, l'ingénierie, la pédagogie, les formations techniques et la gestion des entreprises et des administrations s'est fortement développée au cours des dernières années, à la faveur des récents engagements pris par les deux pays face aux défis communs (processus de paix, changement climatique, développement rural et urbain, mobilité, transformation numérique, innovation et compétitivité).

La coopération universitaire franco-colombienne a connu une forte progression au cours de la dernière décennie grâce à **l'accord sur la reconnaissance mutuelle des diplômes signé en 2010** entre l'Association Nationale Colombienne des Universités (ASCUN), la Conférence des présidents des universités de France (CPU), la Conférence des directeurs des écoles françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et la Conférence des grandes écoles (CGE).

On compte d'ores et déjà 430 accords d'échanges académiques dont 150 de doubles diplômes entre la France et la Colombie mais ce nombre devrait continuer d'augmenter.

Les étudiants colombiens qui ont fait des études en France, peuvent bénéficier, en plus des bourses françaises, de **bourses colombiennes** (Ser Pilo Paga, Jóvenes Ingenieros, Colciencias, Colfuturo, ICETEX, Universidades).

Depuis 2011, les **Rencontres universitaires franco-colombiennes** (CPU, CDEFI, CGE, ASCUN), qui ont lieu tous les deux ans, rassemblent les principaux acteurs des systèmes d'Enseignement supérieur des deux pays. Ils assurent le suivi des agendas bilatéraux tout en structurant et dynamisant le dialogue interinstitutionnel, à l'aune de l'évolution constante des contextes et des défis.

En 2017, dans le cadre de l'année croisée France-Colombie, Campus France et l'Ambassade de France en Colombie ont organisé le salon d'attractivité globale **¡ Destino Francia !** qui s'est tenu à Bogotá.

Ce salon a pour mission de mettre l'accent sur le **lien entre études et carrières**, afin de montrer aux étudiants colombiens que la formation en France et les diplômes des établissements d'enseignement supérieurs français sont valorisés en Colombie.

En 2019, suite au succès connu en 2017, la deuxième édition de ce salon est organisée au Lycée français de Bogotá.

Le programme de bourses Eiffel

Développé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), le programme de bourses Eiffel est un outil d'attractivité destiné aux meilleurs étudiants étrangers de niveaux master ou doctorat. Pour l'année 2019-2020, 20 étudiants colombiens ont obtenu une bourse dans le cadre du programme Eiffel pour venir étudier en France.

La coopération bilatérale scientifique

La coopération bilatérale scientifique compte plusieurs centres de recherche français établis en Colombie. Une unité du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) est implantée près de Cali. L'Institut de recherche pour le développement (IRD) et l'Institut français d'études andines (unité de service et de recherche « Amérique latine » du CNRS, spécialisée dans les sciences sociales, humaines et archéologiques) disposent chacun d'un bureau à Bogotá. Enfin, différents réseaux animent cette coopération bilatérale scientifique, à l'instar de l'Institut des Amériques de Paris, ainsi qu'un réseau de chercheurs récemment créé, Colifri, constitué d'environ 350 professeurs et chercheurs[1].

1- Rapport d'information du Sénat n°548, 5 juin 2019.

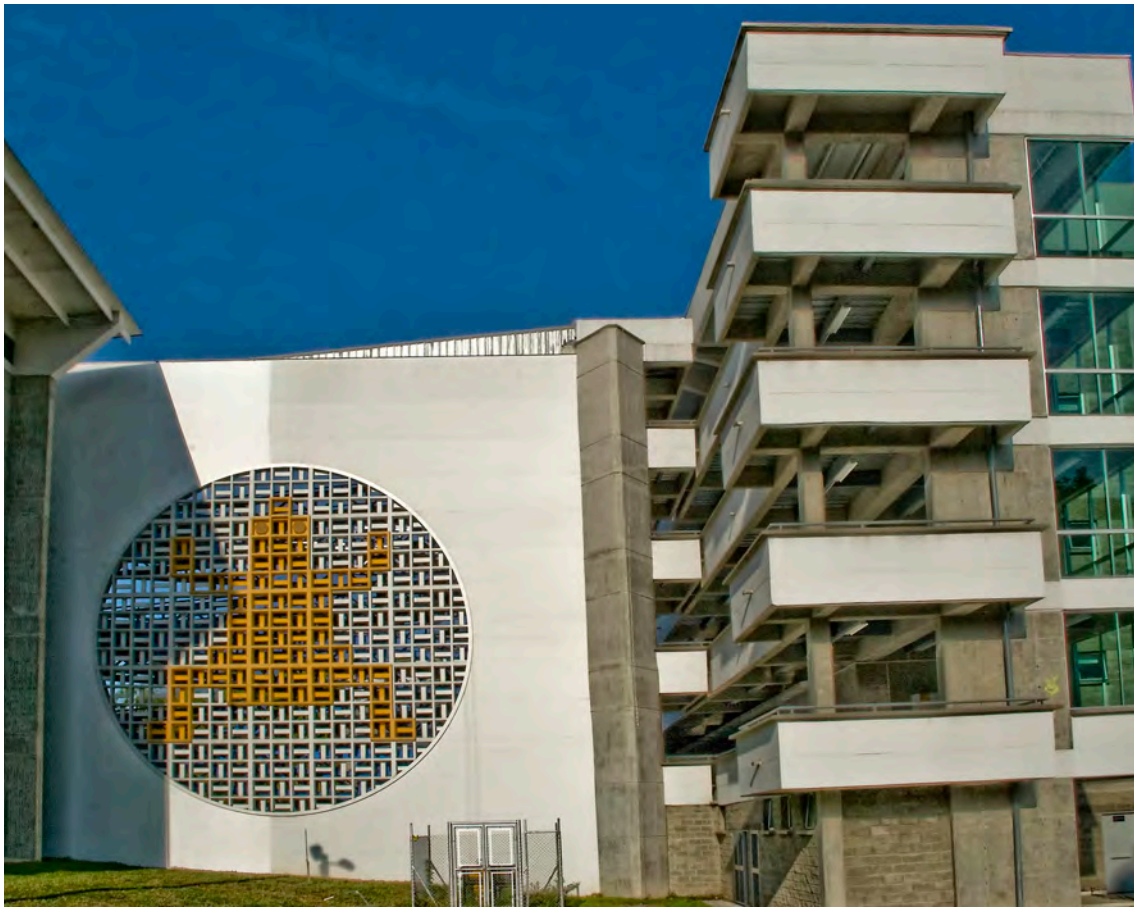
À la coopération scientifique déjà ancienne et bien structurée qui existe dans le champ des sciences humaines et sociales, de l'agronomie, du droit et des sciences politiques, s'ajoute désormais un volet dédié aux **mathématiques, à la physique médicale, à l'économie et aux sciences de l'ingénieur.** Au-delà de l'appui à l'organisation de manifestations scientifiques (plus de 20 par an), le poste met en œuvre, en lien avec Colciencias (équivalent du CNRS en Colombie), deux actions à vocation structurante dans le domaine de la recherche. **Le programme Ecos-Nord**, qui permet le financement de 26 programmes de recherche sur trois ans et le nouveau programme de « **mobilité pour de nouveaux réseaux scientifiques** » qui a pour but de renouveler les programmes et les réseaux de recherche entre les institutions colombiennes et françaises.

2. Les perspectives de coopération universitaire et scientifique franco-colombienne

Si la coopération universitaire et scientifique franco-colombienne est solidement implantée, son renforcement et son accélération font toutefois face à plusieurs enjeux. L'attractivité de l'enseignement supérieur français est soumise à un contexte particulièrement compétitif et très internationalisé. L'atout principal de l'offre française repose sur le niveau de qualification du corps enseignant, sur la qualité de l'articulation formation-recherche et sur la professionnalisation de l'ensemble des cursus universitaires.

Du côté de la Colombie, l'attraction des partenaires scientifiques français est également concurrencée par d'autres pays d'Amérique latine. L'animation du réseau Colifri pourrait toutefois y contribuer.

L'Ambassade de France en Colombie encourage depuis fin 2017 la structuration de ce réseau franco-colombien de chercheurs. Il s'agit de rassembler les forces, de canaliser et partager toutes les informations disponibles ; de mettre en avant les acteurs de la recherche des deux pays ; d'abord, les chercheurs, les universités et leurs laboratoires, puis les différents centres et instituts de recherche existants ; enfin les entreprises intéressées par les projets de recherche, de développement et d'innovation. Plus de **200 entreprises françaises sont en effet présentes et quelques 175 entreprises colombiennes commercent avec la France.** La France est également le premier employeur étranger en Colombie.



Université technologique de Pereira.

CAMPUS FRANCE EN COLOMBIE

Campus France Colombie dispose d'un bureau à Bogotá et s'appuie sur le réseau de correspondants Campus France dans les Alliances françaises. Il leur est proposée une formation annuelle.

Campus France travaille directement avec les bureaux des relations internationales d'universités colombiennes pour promouvoir les accords de coopération et la mobilité vers la France.

Tout au long de l'année, Campus France :

– assure des présentations des études supérieures et des séjours linguistiques (présentielles et virtuelles) ;

– propose des ateliers présentiels et virtuels sur les procédures de candidatures, sur la procédure visa et sur les démarches à suivre lors de son arrivée en France ;

– organise des missions de promotion en province (près de 30 en 2018) ;

– participe à des salons étudiants (Expo Estudiante, Expo Posgrados, ACOFI…) ;

– accompagne COLFUTURO dans sa tournée nationale (12 dates) ;

– répond aux différentes sollicitations d'universités et de lycées en Colombie ;

– anime des Facebook Live lors de la venue d'établissements français en Colombie ;

– et organise, tous les deux ans, le salon *Destino Francia* qui réunit des établissements français et colombiens.

FRANCE ALUMNI.fr

France Alumni est le réseau social et professionnel des anciens étudiants et diplômés de l'enseignement supérieur français. Ce réseau, qui compte à ce jour près de 300 000 membres dans 120 pays, permet à l'alumni de valoriser son expérience en France mais aussi de garder un lien avec la France et la culture française ainsi que de multiplier les opportunités professionnelles.

La plateforme France Alumni Colombie compte 5 108 membres.

Retrouver le site **France Alumni Colombie :**
www.francealumni.fr/fr/poste/colombie/

Liens utiles

- Ambassade de France en Colombie
  https://co.ambafrance.org/
- Espace Campus France de Colombie
  https://www.colombie.campusfrance.org/
- Alliances françaises en Colombie
  http://www.alianzafrancesa.org.co/
- Campus France
  www.campusfrance.org/fr
- France Alumni
  www.francealumni.fr

Le *Dossier Colombie* est le 47e volume de la collection.

Ces publications ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le pays et de montrer dans quels contextes concurrentiels ce dispositif se déploie.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Béatrice Khaiat, Directrice générale

COMITÉ ÉDITORIAL

Florent Bonaventure, Olivier Chiche-Portiche,
Yoann Le Bonhomme, Andrea Marin et Krisztina Wale

RÉDACTION

Ariane Bernard, Camille Longépé, Guillaume Tétard et Hugo Zusslin

Ce dossier pays a été rédigé conjointement par :
Enrique Sanchez Albarracin, Attaché de coopération universitaire
Pierre-Marie Biotteau, Responsable de l'Espace Campus France Colombie

Campus France remercie tout particulièrement :
Juan David Rojas Calle
Laura Perez Puerto

Édition : Ariane Bernard et Guillaume Tétard
Photos et visuels : droits réservés, AdobeStock, Pixabay
Photo de couverture : ©GettyImages - Gustavo Moreno EyeEm
Cartographie : Philippe Rekacewicz
Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris
Impression et diffusion : CIA GRAPHIC

Campus France :
Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Les Dossiers Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Septembre 2019

ISSN 2117-8496

Eaux thermales - Santa Rosa de Cabal

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE EN COLOMBIE EN CHIFFRES

CHIFFRES MONDE (Unesco, 2016)

2 394 434
étudiants en Colombie
+29%
entre 2011 et 2016

36 656
étudiants colombiens en mobilité diplômante dans le monde
+19%
entre 2011 et 2016

3 936
étudiants internationaux en mobilité diplômante en Colombie
+18%
entre 2014 et 2017

TOP 5 DES PAYS D'ACCUEIL EN MOBILITÉ

1. ÉTATS-UNIS
2. ARGENTINE
3. ESPAGNE
4. FRANCE
5. ÉQUATEUR

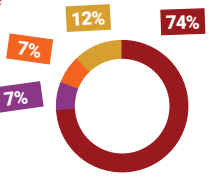
TOP 5 DES PAYS D'ORIGINE EN MOBILITÉ

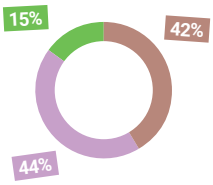
1. VÉNÉZUÉLA
2. ÉQUATEUR
3. MEXIQUE
4. PÉROU
5. FRANCE

CHIFFRES FRANCE (MESRI, 2017-2018)

4 183
étudiants colombiens en France
dont 74% à l'université,
7% en école de commerce, gestion et vente,
7% en école d'ingénieurs,
et 12% dans les autres établissements

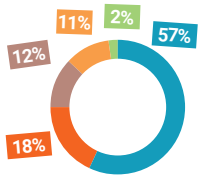
♀ 57 %





Répartition par niveau :
42% L
44% M
15% D

Répartition par filière discipline :



Langues, Lettres, Sc. Humaines
Sciences, STAPS
Sciences Eco, AES
Droit, Sciences Po.
Médecine, Pharm., Dentaire

+5%
D'ÉTUDIANTS COLOMBIENS
ACCUEILLIS EN FRANCE ENTRE 2011 ET 2016

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org